Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 65 (1929)

Anhang: Supplément au no 17 de L'éducateur : 26e fasc. feuille 3 : 14.09.1929 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Supplément au N° 17 de l'ÉDUCATEUR

26e fasc. Feuille 3.
14 septembre 1929.

Société pédagogique de la Suisse romande.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires.

Ouvrages destinés aux enfants au-dessous de 10 ans.

Todore et Pirouette, par Ernest Depré. — Paris, Hachette. Collection du « Petit Monde ». 19 ½ × 14, 254 pages. Prix : cartonné, 10 fr. français.

Un voyage de Paris à Venise où les scènes burlesques abondent. — Je n'ose affirmer ici que toutes soient du goût le plus raffiné : l'inscription à l'hôtel sous un nom d'emprunt (p. 182, 183), la porcelaine brisée qu'on fait disparaître (p. 170), — on dédommagera, il est vrai, l'hôtelier beaucoup plus tard (p. 239) ; voilà certes des actes sujets à caution ! — Mais Todore est un brave garçon et Pirouette un chat très savant. Il ne lui manque !..... Oui, c'est cela !

Puis l'histoire finit bien. Elle met en relief cette vérité :

« L'intelligence et le courage valent autant et mieux que toutes les richesses du monde ! » G. A.

La malle de Léocadie, par Pierre Humble et Jeanne Broussan Gaubert — Paris, Hachette. Collection du « Petit Monde ». 19 ½ × 14, 255 pages. Illustré. Prix : cartonné, 10 fr. français.

Bob n'a connu jusqu'alors que les ombres d'une vie sans chaleur ! — Patience, petit Bob ! Il y a du soleil, là-haut, et du ciel bleu pour tous ! — Grâce au secret de la malle de Léocadie, grâce aussi à ta générosité, tu connaîtras à ton tour la joie des visages rayonnants et le bonheur qu'on éprouve à faire des heureux !

Simple histoire avec de joyeux épisodes. G. A.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans.

Trois jeunes aéronautes au pôle Nord, par Norbert Sevestre. — Paris, Hachette. (Bibliothèque de la Jeunesse). Texte sur deux colonnes. In-8°, 90 pages. Illustrations de Henry Morin. Prix : 3 fr. 50 français.

Parce que les voyages forment la jeunesse et pour récompenser de leurs travaux ses deux fils et leur précepteur, M. Desdevise offre à tous trois une croisière de quelques semaines le long des fjords norvégiens.

Le « Finmarck », qui emporte ces espoirs et ces joies, est soudain désemparé. C'est la catastrophe ! — Un dirigeable recueille les naufragés. Et voici l'odyssée dans les glaciales solitudes des régions boréales. Les petits explorateurs échappent aux ours, aux Esquimaux, aux rafales de vent et de neige. — Puis c'est la miraculeuse délivrance et le retour au cher foyer.

Ces enfants ont « tenu le coup » parce qu'ils ont mis en pratique le bon vieil adage : « Aide-toi, le ciel t'aidera ! » G. A.

Ratignol, « As » du cinéma, par Magdeleine du Genestoux. — Paris, Hachette, (Bibliothèque de la Jeunesse). Texte sur deux colonnes. In-8°, 76 pages. Illustrations de Henry Morin. Prix : 3 fr. 50 français.

M. Tromble est le directeur à Paris d'une grande firme cinématographique. L'unique ambition de sa vie est d'égaler les « studios » américains et de créer en France une cité pareille à Los Angeles. — Afin d'éprouver leurs talents, il donne mission à ses deux metteurs en scène, Ratignol et Fiquet, de renouveler le film touristique documentaire. C'est un véritable concours qu'il institue entre eux. Le match resterait loyal si Isidore Ratignol, envieux et jaloux, n'abîmait les bandes prises par le rival de son père. Mais Gustave Fiquet habilement pare ce mauvais coup et sauve l'honneur familial.

Nos jeunes tireront de la lecture de ces pages, parfois émouvantes, cette salutaire conclusion : « Le méchant fait une œuvre qui le trompe ! » G. A.

L'île au poison, adapté de l'anglais par Jacques des Gachons. — Paris, Hachette. Bibliothèque verte. In-16, 256 pages. Prix : 6 fr. français.

La fin tragique de son père et d'un ami met le jeune Harry Brooks en possession d'un document chiffré fixant quelque part dans un îlot au large du Honduras le dépôt clandestin d'un trésor raflé par des pirates dans les temps d'autrefois. — Une expédition s'en va à la découverte du gisement fabuleux. Les chercheurs d'or réussissent dans leur tentative ; ils assistent sur la plage d'une île déserte et mortelle au châtiment de criminels endurcis. Mais Harry Brooks s'aperçoit bientôt que les richesses ne procurent pas le parfait bonheur.

G. A.

Le secret de la Sunbeam Valley, par Henri Bernay. — Paris, Larousse. Collection Contes et Romans pour tous, série pour la jeunesse. 18 ½ × 12, 251 pages. Prix : le volume relié rouge et or 6 fr. français.

La Vallée du Rayon de Soleil ! — Voilà bien l'Eden merveilleux que créa, en plein désert australien, le génie de Patrick O'Brien en asservissant une force naturelle pratiquement inépuisable : la chaleur des rayons solaires ! — Dans cette oasis enchanteresse, terre généreuse où règnent la fraîcheur, la fécondité, la paix, des hommes se sont groupés qui, délibérément, ont rompu avec le reste du monde par dégoût de l'ordinaire humanité. — Dans ce nouveau phalanstère, patrie du réel bonheur, il y a des intellectuels et des illettrés, de braves gens et des canailles !

Mais un négateur et quelques complices, affolés par l'or découvert un jour dans la vallée heureuse, ruinent le fragile édifice et le beau rêve de félicité s'évanouit.

Bon ouvrage d'allure moderne et de saine inspiration. G. A.

La Montagne du Silence, par H. Bernay. — Paris, Larousse. Coll. Contes et Romans pour tous, série pour la jeunesse. 18 ½ × 12, 254 pages. Prix : le volume relié rouge et or, 6 fr. français.

Partir d'Alger, traverser le Sahara, survoler l'impénétrable forêt équatoriale, la région des Grands Lacs et revenir par la vallée du Nil, tel est le projet hardi que tentent de réaliser les aviateurs Argenson et Durrieux à bord d'un nouvel engin volant, l'hélicoptère « Hélicon ».

Mille dangers les menacent, un long emprisonnement chez les Pygmées les déprime. Les naïvetés de l'ineffable savant Pifloque, la joviale philosophie, les plaisantes railleries du mécanicien Arrambitz triomphent enfin d'une torpeur passagère. Les volontés conjuguées de ces héros permettent la libération d'une Française captive et le glorieux retour à Alger.

Aimable petit roman bien à la portée des garçons de 13 à 15 ans.

G. A.

Saint-Yves, par R. L. Stevenson. — Paris, Hachette. In-16, 352 pages. Prix : 8 fr. français.

Ce roman, auquel Stevenson travailla en 1894 dans sa résidence de Vailima (Samoa) restait inachevé à sa mort. Mais l'auteur en avait indiqué le dénouement à ses proches. M. Quiller-Couch, critique et romancier, se vit confier la tâche d'écrire les sept derniers chapitres de « Saint-Yves », dont la première édition anglaise parut en 1897.

Ces aventures d'un prisonnier français en Angleterre (nous sommes en 1813) n'offrent, à vrai dire, pas grand intérêt, je ne les raconterai donc pas. Stevenson a fait « l'Ile au Trésor », qui est un petit chef-d'œuvre ; « Saint-Yves » manque d'alacrité, qualité appréciée par nos jeunes. W. B.

Perdus au Spitzberg dans la nuit polaire, par H. Hiltbrunner. — Genève, J.-H. Jeheber. In-12. Illustré. Prix : 2 fr. 50.

C'est le récit, non seulement vraisemblable, mais *vrai* d'un voyage aventureux au Spitzberg pendant l'hiver rigoureux de 1902 à 1903. — Le naufrage du baleinier « Good hope », l'hivernage dans la cabane,

l'angoissante nuit polaire, le printemps arctique, voilà des épisodes qui captiveront nos jeunes. Ils s'intéresseront tout particulièrement à l'un des quatre naufragés, un Suisse, cuisinier à bord, qui contribua largement au sauvetage d'Alice et de ses compagnons.

Je suis persuadé que les « grandes personnes » mettront à lire ces pages autant d'attention que les enfants. G. A.

Ouvrages destinés à l'adolescence et aux Bibliothèques populaires.

A. Genre narratif.

Le Cercle rouge. — Le Vengeur. — Le Vagabond, par Edgar Wallace. — Genève, J. H. Jeheber. 12 ½ × 19, 261, 247, 215 pages. Illustrés d'une couverture en couleurs. Prix du volume : 3 fr.

Etes-vous passionnés des romans policiers ? — Si oui, lisez ces pages. De multiples péripéties, des « coups de feu dans la nuit », des situations tragiques qui font haleter, des mystères angoissants vous tiendront en haleine tout au long du volume. Les dénouements en coups de théâtre ahurissants corsent encore ces « mélos » qui, bien entendu, ne sont pas pour les enfants.

« Il est impossible — dit la manchette — de ne pas être profondément saisi par Edgar Wallace. » Possible ! Les amateurs du bon roman-feuilleton seront de cet avis peut-être. G. A.

Le mauvais amour, par T. Trilby. — Paris, Ernest Flammarion. In-16, 277 pages. Prix : 10 fr. français.

Comme tous les livres du même auteur, « Le mauvais amour » peut faire partie de la Bibliothèque Blanche des bourgeoisettes bien élevées. Mauvais amour, celui des parents qui font les cent mille caprices de leur fille unique. Mauvais amour, celui de l'épouse égoïste qui entend n'accepter du mariage que les roses. Mauvais amour, mais qui s'épure quand la mère s'est éveillée enfin dans la femme. Le tort de ce roman honnête, agréable à lire, c'est de faire évoluer son héros et ses héroïnes dans un milieu si cossu, dans des conditions d'existence si confortables que tout : erreurs et retours de conscience, y devient moins plausible — et par là moins probant — pour la majorité des lectrices qu'il devrait gagner à la cause. L. H.

Essor des Colombes. — Nicole, jeune grand'mère, par Mathilde Alanic. — Paris, Flammarion. In-16, 286, 248 pages. Prix : *Colombes*, 10 fr. français et *Nicole*, 12 fr. français.

La littérature actuelle suit un cours qui ne la rend guère propice à l'éclosion et à la floraison des vertus bourgeoises. Essayez de dresser une liste des romans que, sans scrupule, vous pouvez mettre dans les mains d'adolescentes élevées dans le respect des principes traditionnels (la race en existe encore) et vous m'en direz des nouvelles. Il

faut rendre un hommage d'admiration et de reconnaissance à Mme Mathilde Alanic pour le beau talent de romancière qu'elle a voué tout entier à la jeunesse féminine. « L'essor des Colombes », « Nicole jeune grand'mère » enrichissent cette collection de romans où la vaillance, la sensibilité, l'honnêteté de la femme au foyer prennent toute leur indéniable valeur. — « Qu'importe de pleurer, pourvu qu'on aime », dit une des héroïnes. — La formule résume toute la philosophie de l'œuvre, que l'auteur sait rendre persuasive à souhait.

L. H.

Le convive oublié, par André Bruyère. — Paris, Editions Gautier Languereau. In-16, 318 pages. Prix : 12 fr. français.

C'est dans le même ordre d'idées qu'il faut ranger « Le convive oublié ». — C'est l'histoire du sacrifice héroïque et secret, consenti par plus d'une âme d'élite, dans le train ordinaire de la vie. Madonette est celle qui passe à côté de tous les bonheurs sans jamais être appelée à en prendre sa part. — Elle élève les enfants de celui qui n'a pas su deviner son amour. Devenu veuf, il en épouse une autre. Et ce qu'il y a d'extraordinaire, dans cette simple histoire, c'est qu'elle y trouve son compte, la brave fille, et que, des miettes dédaignées, elle sait se faire un beau festin. L. H.

Kate, par Maryan. — Paris, Gautier Languereau. Collection Familia. In-16, 253 pages. Prix : 6 fr. français.

Encore un livre de la même série, quant à l'inspiration et aux sentiments qui l'animent.

Gaston a ravi la fiancée à Philippe. Il meurt et laisse dans une situation précaire la veuve dont il a attristé et ruiné la vie. Dans l'ordre logique des choses, Philippe devrait revenir à son premier amour et épouser la femme malheureuse qui n'a que trop expié sa trahison. — Mais c'est à Kate, la vierge forte et sage, qu'il confiera le soin de son bonheur, laissant, désabusé, la fiancée de sa vingtième année suivre des destins plus brillants et plus conformes à ses goûts. — Tel est l'argument de ce roman que n'affadit aucune prédicante mièvrerie.

L. H.

L'Invention du Bonheur, par H. de Ziegler. — Paris, Bossard. In-12, 230 pages. Prix : 12 fr. français.

Roman, si l'on veut ; mais plutôt monographie de Jacques Decorvel. Autour de lui, les autres, père, mère, camarades, collègues, silhouettes féminines ne vivent pas : ils servent de terreau ou de pâture. Il est essentiellement seul au monde. Une originalité foncière, un génie impérieux, une misanthropie ou un apostolat exclusifs en seraient-ils cause ? — Non. Doué d'un égoïsme concentré, massif, sans aucune faille de générosité, ce parvenu intellectuel est tout tendu vers le désir de se créer une personnalité. Rien d'étonnant à ce que, proie d'ombres vaines, il n'y recueille que lassitude et dégoût. Paysage humain aride et sans ciel dont le style décoloré de l'auteur souligne encore le cachet. Mais l'unité de l'œuvre est rompue par les trente dernières pages où, brusquement, Decorvel arrive à cette conquête de soi-même, fort d'une vaillante tranquillité. Même la révélation de ce

sens secret, plus intuitif que les autres, la félicité, trouvée dans un mariage offert par un hasard bienveillant ne suffit pas à nous convaincre d'une transformation aussi profonde. Le tournant psychologique est trop rapide après les lentes introspections préalables ; et l'on ne voit pas comment l'invention ou plus exactement la découverte du bonheur « forge » utilement cette âme, désormais « capable de joie ineffable comme d'ineffable douleur. » L. P.

Tout homme est roi, par Orison Swett Marden. — Genève, J. H. Jeheber. In-12, 240 pages. Prix : 3 fr. 50.

Pour persuader, l'argumentation la plus logique, les axiomes les mieux alignés et les déductions les plus évidentes ne vaudront jamais la contagion qui émane de fortes convictions. C'est la thèse essentielle de Marden et il la pratique. Ainsi son livre est beaucoup moins un traité de la puissance de bonheur qui est en chacun de nous, qu'un chaud plaidoyer où les redites abondent, où les exemples, bien choisis d'ailleurs, tiennent lieu de preuves, et l'optimisme volontaire de base. Maîtrise de soi, calme, force, santé, beauté qui se résument en ce seul mot : bonheur, sont promis à tous ; les moyens : conception claire du but poursuivi, orientation optimiste des pensées ; dédain stoïque des obstacles, des difficultés, des souffrances ; activité joyeuse, confiance en soi n'ont rien d'inattendu, ni de paradoxal; ils ne dérouteront pas les chercheurs. Préceptes d'hygiène morale qui rappellent ceux du Dr Coué. L. P.

La beauté sur la terre, par C. F. Ramuz. — Paris, Grasset. In-12, 272 pages. Prix : 12 fr. français.

Où la beauté pourrait-elle trouver place parmi les hommes, et comment trouverait-elle place parmi eux ? demande Ramuz, qui sait bien que c'est une étrangère, amenée par le hasard, qu'on tourne autour d'elle, mais qu'on ne sait comment la retenir.

Les jeunes, les naïfs, les poètes qui rêvent entre le bleu du lac et le bleu du ciel, lui offrent l'asile de leur cœur chaud ; tandis que les hardis l'assaillent, que de plus pratiques escomptent sa valeur, que les bornés la rudoient, la chassent et que les mauvais la blessent. « Quand on ne peut pas avoir, on détruit ». Mais elle repart, comme elle était venue, laissant comme l'éclair, la nuit plus noire après elle. Voici la légende, mais non les images. Et ce sont les images qui comptent avec cet artiste qui n'a jamais assez de *voir*... Et y en a-t-il de plus expressives que celle du pêcheur réparant, agrandissant, embellissant sa demeure au bord de l'eau pour *la* recevoir... que celle du petit déjeuner qu'il *lui* prépare, que celle de la pauvre pinte de village un instant transfigurée, que celle du petit bossu jouant de l'accordéon pendant qu'*elle* danse !

Le cadre est petit : un hameau au bord du Léman ; mais quelle concentration artistique et quels effets en profondeur !

Un des meilleurs romans du Ramuz seconde manière.

L. P.

B. Biographies et Histoire.

Les grands salons littéraires, conférences du Musée Carnavalet. — Paris Payot. In-8°, 176 pages. Prix : 16 fr. français.

A l'occasion du centenaire de Mme de Sévigné, le Musée Carnavalet

ouvrit ses portes pour une exposition à la gloire d'un art essentiellement féminin, de cette chose raffinée qu'on ne reverra plus et qui s'appelle la vie de salon. Il s'y trouvait réunis les trésors artistiques et familiers laissés par une lignée de femmes distinguées à qui on l'a due.

Pour redonner une âme à ces témoins muets d'éphémères royautés, des conférenciers comme L. Batiffol, A. Hallays, P. Reboux, Nozière et Bellessort ont évoqué successivement la marquise de Rambouillet, Mme de la Sablière, Mme de Tencin, Mme Geoffrin et Mme du Deffand. Ces monographies si diverses, si originales, si déconcertantes parfois constituent, ainsi groupées, une galerie documentaire d'un intérêt puissant. Partisans et adversaires du suffrage féminin y découvriront également de quoi alimenter leur verve. L. P.

La vie amoureuse de Madame Tallien, par Paul Reboux. — Paris, Ernest Flammarion. In-16, 199 pages. Prix : 10 fr. français.

Madame Tallien, Thérésia pour ses amis, n'a jamais passé pour une vertu farouche. Sa célébrité fut, à son apogée, pendant cette période dissolue qui a nom Directoire. Mariée à 14 ans à Devin de Fontenay, décédée en 1835 à l'âge de 62 ans princesse de Chimay, elle avait fait du plaisir sa carrière. Ses aventures aussi nombreuses que variées peuvent-elles intéresser les lecteurs de nos bibliothèques populaires ? Je me permets d'en douter d'autant plus que quelques pages du livre sont d'une crudité qu'il était, d'ailleurs, difficile d'éviter.

La légende raconte que la bonté de cœur de Thérésia a puissamment contribué à renverser la guillotine. M. Reboux affirme que, seul, Fouché, a été l'artisan de la réaction thermidorienne. Encore une illusion qui s'en va. W. B.

La jeunesse de Victor Hugo, par E. Benoit-Léry. — Paris, Albin Michel. In-8°, 382 pages. Nombreux portraits, dessins, autographes et reproductions. Prix : 25 fr. français.

L'auteur lui-même pose la question : Pourquoi ce nouveau livre consacré à la jeunesse du grand poète ? N'en existe-t-il pas suffisamment ? N'y a-t-il pas surtout le *Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie ?* A cette question bien compréhensible il fallait une réponse précise. Or, il est confirmé que Mme V. Hugo a dans sa biographie commis une quantité d'erreurs et qu'elle a aussi jugé bon de supprimer des détails que la famille du poète pensait ne pas devoir divulguer en 1863. La documentation que Mme Hugo n'a pas utilisée est connue aujourd'hui. A ces renseignements qui sont du plus haut intérêt se joignent tous ceux fournis par de nombreux ouvrages en tête desquels il faut placer ceux du grand critique nantais, Edmond Biré. — C'est ici l'étude la plus documentée qui nous renseigne sur les ascendants, sur la prime jeunesse et sur les débuts littéraires de l'écrivain qui s'est élevé trop haut dans la gloire universelle pour avoir besoin de dithyrambe.

Aussi bien, M. Benoit-Léry s'en abstient-il en nous donnant de belles pages littéraires que chacun voudra lire. F. J.

C. Sciences naturelles.

Le Monde des abeilles, par Eugène Evrard. — Paris, Payot. In-8°, 306 pages. Prix : 20 fr. français.

Ils ne se comptent plus les ouvrages écrits sur ce sujet, mais ils sont rares ceux qui susciteront chez le lecteur attentif autant d'intérêt que celui-ci. Nous savons tous que la *Vie des abeilles* de Mæterlinck est un chef-d'œuvre, beaucoup seront d'accord à dire que le *Monde des Abeilles*, de Evrard est bien près d'en être un aussi. Mæterlinck l'emporte par ses considérations philosophiques, Evrard étonne par la grâce poétique dont sont empreintes toutes ses pages. S'il a mis pendant des années sa patience à l'épreuve pour observer dans tous leurs détails les fonctions des habitantes de la ruche : maçonnes, aviettes, ventileuses, gardiennes, butineuses, etc., il a, d'autre part, consacré le meilleur de lui-même pour nous dévoiler les secrets de la petite âme frêle de l'abeille. — Les apiculteurs feront de cet ouvrage un livre de chevet. Tous les profanes, jeunes et vieux le liront avec plaisir. Les membres du corps enseignant y trouveront d'amples matières pour de fort intéressantes leçons. F. J.

Les moteurs, par Lucien Fournier. Paris, Librairie Hachette. — In-8°, 63 pages, 150 illustrations. Prix : 3 fr. 50 français.

L'opuscule consacré aux moteurs est de la plus incontestable actualité. Pour lui donner tout l'intérêt qu'il pouvait comporter, l'auteur passe en revue toutes les énergies qui ont été des sources de travail utiles à l'homme au cours des siècles, pour en arriver à la description des formidables moteurs qui se construisent actuellement dans les usines d'Oerlikon, dans les ateliers de la Société alsacienne de constructions mécaniques et ailleurs. De nombreuses gravures schématiques donnent aux plus profanes des instructions intéressantes sur le mécanisme ingénieux de ces inventions toutes modernes. F. J.

La chirurgie, par le Dr H. Bouquet. Paris. Librairie Hachette. In-16, 179 pages, 61 illustrations et 23 planches hors-texte. Prix : 9 fr. français.

Voici un ouvrage qui se fait excellent vulgarisateur de la pratique devenue si sûre des opérations les plus délicates, de ces opérations que les maîtres d'autrefois ne risquaient qu'avec crainte et qui, à l'heure actuelle, sont exécutées avec une dextérité remarquable par une foule de chirurgiens dans toutes les parties du monde. Les progrès accomplis depuis un demi-siècle tiennent du prodige et sont dus surtout à la radiographie, à l'anesthésie, à l'antiseptie et à l'asepsie, mais il y est allé pour beaucoup du dévouement d'hommes qui ont honoré l'humanité. Et la dernière guerre, en fournissant aux virtuoses du bistouri des cas exceptionnels, aura contribué à faire progresser la chirurgie autant que vingt années de paix. Il faut se faire une idée de tout ce qui s'est accompli pendant et après ces terribles événements pour rendre la joie de vivre à une quantité de jeunes hommes affreusement mutilés sur les lieux de combats. Le livre du Dr Bouquet nous le dit éloquemment. F. J.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.